

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 9 février 1761

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 9 février 1761, 1761-02-09

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/daledmbert/items/show/1565>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et grand philosophe, vous devenez plus nécessaire que jamais aux fidèles, aux gens de lettres, à la nation.

RésuméLui déconseille d'aller en Prusse. A lu le discours que D'Al. a fait à l'Acad. [« Réflexions sur l'histoire»]. Malesherbes, Fréron et l'éducation de Mlle Corneille. Chaumeix. Il faut Diderot plutôt que l'abbé Le Blanc à l'Acad. Omer [Joly de Fleury].

Date restituée9 février [1761]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire61.02

Identifiant1242

NumPappas343

Présentation

Sous-titre343

Date1761-02-09

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
 Publication de la lettre Best. D9616. Pléiade VI, p. 268-269
 Lieu d'expédition Ferney
 Destinataire D'Alembert
 Lieu de destination Paris
 Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
 Source autogr., « à Ferney pays de Gex », 4 p.
 Localisation du document Paris BnF, NAFr. 24330, f. 25-26

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
 Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
 Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

De M. De Voltaire

78

à M. de Voltaire

7 février 1761

25

mon cher et grand philosophe, vous devinez
plus nécessaire que jamais aux fidèles, aux
gens de lettres et de nation. gardez vous bien
d'aller jamais souffrir, un général ne doit
point quitter son armée. j'y vu un extrait
de votre discours à l'académie, en vérité vous faites
luire un nouveau jour aux yeux des gens de lettres,
j'étais avec quelle bonté vous avez parlé
de moy. j'y suis d'autant plus sensible que
vous me couvrez de votre égide contre les
queules des cerberes, mais mon intérêt n'est
rien dans mon admiration. — pouvez vous
me confier le discours entier? vous savez que
je n'ay pas abusé de la première faveur
je ferai aussi discret sur la seconde.

M. de Malzerbes insulte la nation en
permettant les infames personnalités de

fréron. on aurait dû lui faire déjà un procès
criminel, ce n'est pas de malherbe que j'en
parle. De quel droit cernat-huereau ose-t-il
insulter mad^{lle} cornaille? et d'un autre côté parer
qui a eu un employé à cinq pante francs par
mois la bête de son couvreur pour la faire
clever chez moy par un batelier d'alarfara?

une calomnie si odieuse est capable d'empêcher
cette fille d'être mariée. mon cher philosophe
je vous jure que nous donnons à m^{lle} cornaille
l'éducation que nous donnerions à une monnaie
ou à une chatillon. Si on nous l'avait confiée,
nous y mettons nos soins, notre honneur. Si on
ne punie pas fréron, on ne peut rien faire. je pers
encore dans les sentimens d'honneur qui animent
m^l tel que sont le bon, il n'y a qu'à faire signer

une procuration au bon homme cornaille
et le chasser via d'alarfara.

vous n'avez pas probablement toutes les lettres
d'abraham chaumey à m^{lle} eliron le voyez
je ne vois pas qu'il faille les publier sitôt.
il faut attendre du moins que eliron soit
guérie de fréron opatié.

ne mettez vous point didot dans l'académie?
personne ne respecte l'abbé leblanc plus que
moy. mais je ne vois pas qu'à cause de son
mérite il doive passer devant didot.
un grand homme comme lui devrait au contraire
employer son crédit pour procurer à m^l didot
cette faible consolation de toutes les injures
qu'il a essuies.

vous remettez tout à votre prudence. vous savez
agir comme écrire

vosre chaume ne s'appelle sib pas Siom dans
Ton nom de Baténi n'est il pas dérivé par
quelque vilisse, et omar n'est il pas dans les
chevils.

Il y a des gens assez mal avisés pour dire
que le petit singe a face d'arabes, s'appelle
un omar dans le pays des singes - voyez les
mécanistes.. je pense que voyez le temps
des furs, sortent aux pendants, au rabat, au
soutane au perruque et on comette qu'on
les brave auvent qu'on les méprise.

pour moi qui n'ay que deux jours assurés
je les mettrai à poursuivre les persécuteurs
mais surtout je les mettrai à vous aimer.



V